

Notices

Numéro 167, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94738ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2020). Notices. *Moebius*, (167), 147–151.

notices

Sayaka Araniva-Yanez est artiste multidisciplinaire d'origine salvadorienne et étudiante au baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal. Elle est également cofondatrice de la maison d'édition féministe et intersectionnelle *Diverses Syllabes*. Actuellement membre de l'équipe éditoriale de la revue littéraire *Lapsus* et de la revue critique *Postures*, elle a auparavant été adjointe à la production au Festival de la poésie de Montréal pour son édition sur les poètes de l'Amérique latine. Elle a été cofondatrice, commissaire et directrice artistique de deux collectifs d'art, dont *Artefus* pour son exposition *Metamorfosis* rassemblant plus de quarante jeunes artistes montréalais-e-s et diffusée dans *La Presse* (2017). Elle s'intéresse particulièrement à l'hyperdimensionnalité dans le numérique, en participant notamment à plusieurs initiatives telles que celles du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et du Symposium de philosophie féministe.

Auteur, comédien, **Maxime Brillon** a écrit des textes qui ont été joués surtout au Québec, et plus précisément à Montréal : *tertuliaNebula* (prix Centre des auteurs dramatiques du Festival ZH 2018), *Big Mack* (OFFTA 2018), *Nous irons cirer nos canons numériques dans un sweatshop portugais* (Théâtre aux Écuries, 2019), *Awards : une tragédie pour orgue, batterie et beaucoup de personnes* (finaliste au prix Gratien-Gélinas 2020). Il a également fondé le collectif multidisciplinaire *Tôle* qui s'étend en largeur, comme une algue, pour se régaler du suc surnaturel de ses recherches et offrir au public tout le sérieux qui accompagne la joie de créer ensemble des univers trafiqués. Il est auteur associé au Théâtre Petit à petit et a obtenu un mois de résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour l'écriture d'une nouvelle pièce, *Grosse île*. Il travaille également sur *Têtard tout au plus*, un monologue pour deux voix intérieures, un piano et des machines à bruits.

Hélène Bughin est poète, entre autres. Elle a publié dans *Ekphrasis*, *Lapsus*, *Cavale* et *Le Pied*. Coordonnatrice pour plusieurs projets littéraires, elle a notamment contribué au Festival Dans ta tête ainsi qu'à l'OFF Festival de poésie de Trois-Rivières. Elle vient de terminer sa maîtrise en littérature, profil recherche-crédation, et travaille maintenant patiemment sur un recueil à venir.

Emmanuel Deraps est né à Montréal en 1993. Il a publié *La fonte* (Éditions de l'Écrou, 2015), *Failure* (Del Busso éditeur, 2019), ainsi que *Fausse fauve* (l'Hexagone, 2019), trilogie qu'il nomme affectueusement celle de l'Échec. Il travaille actuellement sur son prochain recueil, *Entre le canon et la carcasse*.

Stéphane Despatie participe activement à la vie littéraire et culturelle depuis le début des années 1990, d'abord en tant qu'éditeur de la revue *Entracte*, consacrée aux arts de la scène et au spectacle. Puis, il est successivement chroniqueur littéraire et théâtral, directeur d'une collection de poésie, directeur général d'une maison d'édition, directeur administratif d'un festival multidisciplinaire, directeur général de l'orchestre Arion et directeur général de La Girafe en feu, compagnie dédiée au travail de Salvador Dalí. Cofondateur du Marché de la poésie de Montréal, il dirige la revue *Exit*. Son œuvre comprend plusieurs recueils dont *Engoulevants* (Écrits des Forges, 2000), *Ceux-là* (Écrits des Forges, 2008), *Mauve chaconne* (Écrits des Forges, 2012), et un récit, *Réservé aux chiens* (XYZ, 2002). En 2021 paraîtra *Paroles biologiques* aux Écrits des Forges.

Romancière, **Yara El-Ghadban** est autrice de trois romans aux éditions Mémoire d'encrier, *L'ombre de l'olivier* (2011), *Le parfum de Nour* (2015) et *Je suis Ariel Sharon* (2018). Elle reçoit, pour ce dernier, le Prix de la diversité du Festival Metropolis bleu en 2019. Toujours chez Mémoire d'encrier, où elle est désormais éditrice, Yara El-Ghadban est la traductrice de l'essai *Vivre la diversité*, par Shakil Choudhury (2018). Elle a codirigé l'essai *Le Québec, la Charte, l'Autre. Et après ?* (2014) et a contribué à plusieurs ouvrages collectifs. En 2017, elle est lauréate du prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada pour sa contribution à la vie littéraire au Canada. D'origine palestinienne, elle arrive après un long parcours de migration – Dubaï, Buenos Aires,

Beyrouth, Sanaa, Londres – à Montréal à l'âge de treize ans, avec sa famille, en 1989. Anthropologue et ethnomusicologue, Yara El-Ghadban s'engage également dans les luttes féministes et la sensibilisation contre le racisme et l'exclusion grâce au pouvoir des mots. Depuis 2017, elle est la présidente de l'Espace de la diversité, un organisme qui met en dialogue, par le biais du livre et de la littérature, les communautés de diverses cultures.

Audrey-Ann Gascon est titulaire d'un baccalauréat en littératures de langue française de l'Université de Montréal, où elle entame également ses études de maîtrise. Elle s'intéresse dans ses recherches aux rapports entre l'intime et le collectif dans les récits de soi. Elle est éditrice pour la revue *Le Pied*, responsable des communications au Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), coordonnatrice du Marché de la poésie de Montréal et adjointe éditoriale aux Éditions du Remue-Ménage.

Née à Montréal en 1984, **Gabrielle Giasson-Dulude** a fait paraître le recueil de poèmes *Portrait d'homme* au Noroît en 2015. Son essai *Les chants du mime* (Noroît, 2017) a remporté le prix Spirale Eva-Le-Grand et le prix Contre-jour de l'essai littéraire. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat.

Loriane Guay a grandi à Montréal et y vit toujours avec ses chats. Elle s'intéresse à l'écriture de l'intime, et pour elle la poésie est un show rock format Polaroid. En temps normal, on la trouve dans l'auditoire ou sur la scène d'une soirée micro ouvert dans un bar de la métropole. Elle travaille actuellement à son premier recueil de poèmes.

Madioula Kébé-Kamara est une éditrice et autrice sénégalaise-française. Elle est née et a grandi à Paris et habite aujourd'hui à Montréal. Après avoir travaillé dans le domaine bancaire près de quatorze années en France comme au Québec, elle entreprend des études littéraires à l'Université du Québec à Montréal et fonde, à l'été 2020, la maison d'édition Diverses Syllabes. Elle place la diversité au cœur de sa démarche créatrice et entrepreneuriale en promouvant les écrits pluriels et intersectionnels. Elle collabore activement à l'inclusion des voix minoritaires dans le milieu artistique et universitaire au Québec, en étant membre de l'Institut de

recherche en études féministes (IREF) et en participant notamment à plusieurs initiatives lancées par le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) et le Centre de recherche sur le texte et l’imaginaire (Figura).

Gabrielle-Ève Lane est née en 1996 à Arvida, au Saguenay. Aujourd’hui, elle vit à Montréal, où elle consacre la plupart de son temps à étudier le théâtre, à écrire son premier recueil de poésie et à manger végétarienne. Lorsque la question environnementale la tourmente jusqu’à l’insomnie, elle crée des mandalas et brûle de l’encens. Elle a récemment publié un poème sur l’écoanxiété dans la revue *Saturne* (2020).

Roxane Léouzon raconte habituellement les histoires des autres, en tant que journaliste, auparavant pour le journal *Métro*, Radio-Canada et le magazine *Caribou*, et maintenant pour *Le Devoir*. Elle est titulaire d’un certificat en journalisme de l’Université de Montréal, d’un baccalauréat en relations internationales et droit international de l’Université du Québec à Montréal et d’une maîtrise en science politique de l’Université de Montréal. Régulièrement, que ce soit à cause d’une peine d’amour, d’une pandémie ou d’une bouteille de vin blanc, elle inonde l’application Notes de son téléphone de réflexions personnelles souvent métaphoriques. Elle s’intéresse depuis 2020 à les partager avec d’autres humains sous forme de poèmes ou de nouvelles.

Baron Marc-André Lévesque est né à Ottawa en 1990 et réside à Montréal. Il est heureux papa depuis peu et s’enfarge dans la poésie depuis toujours. Il est l’auteur de *Chasse aux licornes* (L’Écrou, 2015), *Toutou Tango* (L’Écrou, 2017) et *J’ai appris ça au cirque* (La courte échelle, 2020), en plus d’avoir coécrit *Verdunland* (Éditions de ta mère, 2020) avec Timothée-William Lapointe.

La bizarrerie de l’existence, et l’illusion de pouvoir y devenir plus libre, me poussent à travailler le dessin sous le pseudonyme *la_perfection_est_atroce* (un emprunt à Sylvia Plath), la photographie sous celui de *commune_absence_giboyeuse*, et pour l’écrit je signe de mon nom, **Adrien Millet**.

Alessandra Naccarato est lauréate du prix RBC Bronwen Wallace pour les écrivains émergents de 2015 et du prix de poésie de la CBC de 2017. Son premier recueil de poésie, *Re-Origin of Species* (Book*hug, 2019), combine récit personnel et observation de la nature pour tisser une histoire d'adaptation et d'évolution.

Après avoir terminé un mémoire en recherche-crédation à l'Université du Québec à Montréal, **Camille Readman Prud'homme** poursuit des études doctorales à l'Université McGill. Ses recherches portent sur la posture énonciative du sujet vulnérable. Elle a publié des textes dans *Möebius*, *Zinc*, *Cahiers Remix* et *Lapsus*. Son recueil de poèmes intitulé *Pendant se taire* paraîtra cet hiver à L'Oie de Cravan.

Keltie Robertson est traductrice, rédactrice et réviseuse à Ottawa. Elle est passionnée de littérature, de musique et de nature. Par l'entremise de ses traductions, elle souhaite humblement servir de pont entre les fameuses « deux solitudes » du Canada.

Né rue des Érables à Montréal, **Alexis Rodrigue-Lafleur** a fait des études en muséologie et en français écrit, a habité en Bolivie et au Maroc, puis s'est installé en Outaouais. Il a travaillé dans plusieurs musées, dont le Musée des beaux-arts du Canada pendant huit ans. Il vit actuellement avec sa famille à Hanoi au Vietnam, père au foyer en résidence d'écriture autoproclamée. Il a publié *L'odeur du gruau* aux éditions L'Interligne en 2018.

Florence Tétreault a récemment terminé une maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Sa pratique de l'écriture est hybride et diversifiée. L'année dernière, elle a dirigé et publié un essai de littérature-performance collectif intitulé *Un jour d'Halloween* (2019, disponible dans plusieurs librairies indépendantes).